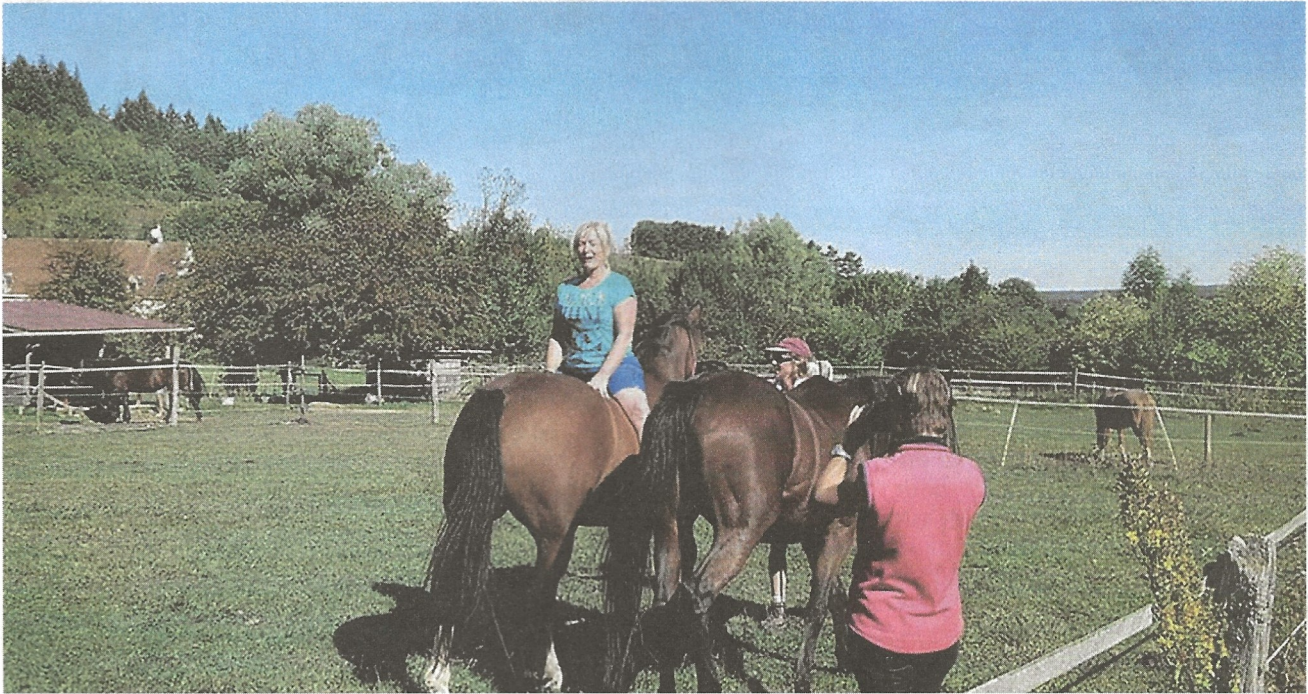




# Ferme de Rosery : un retour aux sources

Tout plaquer pour acheter une ferme en ruine et en faire un havre de paix où cohabitent animaux en tout genre et touristes : Suzanna et Ulrich Gisin ont pris le pari en 1996. Après plus de quinze années de dur labeur, ils ont relevé le défi. Entre Neuilly-sur-Suize et Leffonds, la ferme de Rosery est le fruit de leur travail et ils en sont fiers.



La ferme de Rosery est avant tout un cocon familial où plusieurs générations se retrouvent.

**S**usanna et Ulrich Gisin se sont rencontrés en 1967 en Suisse et partageaient la même passion pour les chevaux, la protection et la préservation de l'environnement. C'est en parfaite harmonie qu'ils tracent leur chemin. Ulrich construisait des cheminées et des poêles en faïence. Suzanna dirigeait son propre atelier de masques et ravissait chaque année de nombreux fans du carnaval de Bâle avec de superbes réalisations. Elle a également trouvé le temps de développer sa deuxième activité avec "Nikken", une société de vente de produits biologiques.

En 1983, six ans après la naissance de leur fille, Suzanna réalise un de ses rêves, celui de posséder un cheval. Elle achète sa première monture : "Freiberger Daisy". Depuis, les chevaux accompagnent le quotidien du couple.

Treize ans après cette belle acquisition, Susanna et Ulrich Gisin

quittent la Suisse avec l'idée de s'évader et achètent la ferme de Rosery entre Villiers-sur-Suize et Leffonds. A cette époque, la ferme était en cours de rénovation pour une partie, et le reste était encore en ruine.

L'idée était d'abord d'en faire une entreprise de vacances. Avec l'aide de leurs trois filles et de nombreux

amis, ils se sont lancés dans une vaste opération de rénovation qui a duré des années. Il a fallu concilier, le travail, la famille avec les petits-enfants-trois petites filles et deux petits garçons-les impondérables, les intempéries, etc. La maison a d'ailleurs dû être électrifiée à l'énergie solaire et alimentée en eau par la source.





### Les chevaux à la retraite profitent de 40 hectares de pâturages biologiques.

Au fil des années ils ont décidé de créer un paradis équin. Un endroit où les vieux chevaux ou poneys qui ne sont plus montables ou mal entretenus trouvent leur place pour se reposer, en pleine nature et sur un immense espace. Leur souhait s'est finalement concrétisé à Pâques 2011, lorsque le pâturage de vieillisse a été ouvert.

### Un joyau de la nature

Il faut dire que le lieu s'y prête. Située au milieu d'une belle réserve naturelle de la Haute-Marne, entourée de prairies et de forêts la Rose-rie est l'endroit idéal pour accueillir une trentaine de chevaux et poneys à l'état sauvage. Isolée au milieu des forêts, lacs et prairies, la ferme est entourée de plus de 40 hectares de magnifiques pâturages biologiques

pour un élevage naturel. Le cheval est lentement intégré au logement de groupe. Pas de box, pour que l'image de la nature ne soit pas détruite, des tentes pour les chevaux ont été réparties comme abri et protection pour qu'ils y trouvent leur refuge.

### Une équipe aux petits soins

Divers services sont disponibles pour s'occuper des équidés. Cela demande beaucoup de soins quotidiens, il faut aimer ça et l'équipe de la Rosery y consacre de nombreuses heures. Ils entretiennent eux-mêmes les sabots des chevaux et font intervenir, au besoin, un professionnel. Chaque année, ils font appel à un dentiste suisse qui, durant deux jours, vérifie et traite les dents des chevaux et poneys.



Un dentiste suisse vient une fois par an vérifier la dentition des chevaux.



Les chevaux peuvent s'abriter sous ces tentes qui conservent l'image de la nature.



L'équipe de la Rosery entretient elle-même les sabots des équidés.



Ulrich et Suzanna ont leur propre miellerie.

Ce domaine regorge de découvertes. Outre les chevaux et poneys on y découvre également toute une panoplie d'animaux tels que des alpagas des chèvres pygmées, des cailles et les traditionnels animaux de compagnie, chats, chiens, volailles. Les abeilles ont également leur domaine naturel et protégé sur lequel elles peuvent butiner sans crainte. L'offre de vacances, cours et séminaires reste d'actualité. Avec ses trois chambres d'hôtes, la Roserie offre un espace pour les vacanciers.

C'est aussi une destination pour les randonneurs, les cyclistes, les familles et toutes les personnes stressées qui recherchent un endroit calme au milieu de la nature. Toutes les saisons apportent sur cette ferme des découvertes que personne ne peut imaginer tellement les décors sont changeants. Tous les matins les propriétaires sont émerveillés et remercient la nature de ce



“ Le chant des oiseaux, le matin aux premières heures du jour, c'est inestimable pour nous. Chacune des saisons apporte son lot de merveilles

qu'elle peut leur apporter. Suzanna et Ulrich participent beaucoup au réveil de cette nature. Leur ambition est que ce patrimoine naturel soit préservé pour que leur histoire leur survive et



Suzanna et Ulrich accueillent les visiteurs dans leurs chambres d'hôtes.

fasse un exemple pour les générations à venir.

**De notre correspondant  
Anthony Bottigliari**





La ferme de Rosery propose même un sauna en pleine nature.



Ulrich et Suzanna se sont rencontrés en 1967 en Suisse.



Ulrich en plein travail.



Les fameuses chèvres-pygénées.



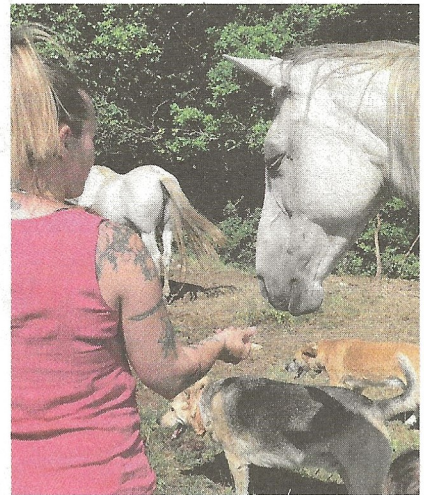
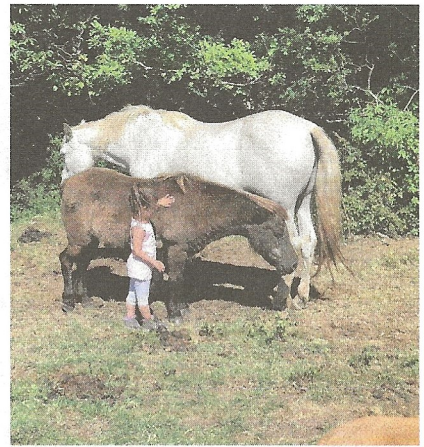
### L'histoire de la ferme

La ferme du Rosery existe depuis de nombreuses années. On suppose qu'elle a été utilisée comme hôpital militaire durant les différentes guerres. Elle est restée inhabitée pendant plus de 50 ans. Les terres ont été utilisées par un marchand de bétail qui mettait ses bêtes sur les pâtures pour les faire prospérer et les vendre au meilleur prix. Un tailleur de pierre franco-italien a acheté dans les années 1990 l'ensemble du bien, pour le rénover. La bâtisse qui s'effondrait a retrouvé partiellement son éclat et le propriétaire l'a proposé à la vente. C'est à ce moment que Suzanna et Ulrich sont arrivés.





Suzanna arrose ses semis dans la serre de la ferme Rosery.



Ulrich et Suzanna réalisent eux-mêmes la tonte des alpagas.

